

La Crèche Métamorphosée.

En ce temps-là, dans une crèche, Mal abrité sous un vieux toit, Sur un berceau de mousse sèche, Jésus naissait par un grand froid.

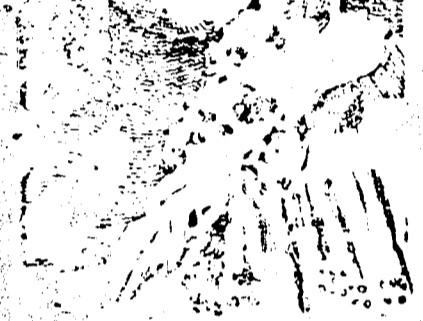
Et la neige, muette et lente, Tombait comme sur des velours; Et la bise sifflait toujours, Et faisait craquer la charpente.

Et soudain, le divin Enfant, Ouvrit ses yeux pleins de lumière, Et l'étable, insensiblement, Alors se para tout entière.

Les fleurs, qui tombaient sans bruit, Tapissèrent le mur de planche, Comme d'une peluche blanche, Qui semble un rayon, dans la nuit.

Sur la glycine languissante, Qui, de ses longs bras décharnés, Enlace une poutre, et serpente Sur les combles abandonnés, La neige s'égrèna plus fine, Et ses nattes s'allongèrent, L'on eût dit un filet d'argent, Fait pour une pêche d'or.

Et même, par le toit percé, Sur l'humide réseau diaphane, Qu'une araignée avait tissé, Le grege, qui semait sa maine, En dentelle d'une blancheur Sans tache, le métamorphose. Touchante bonté du Seigneur, Qui sait embellir toute chose!



Mondanités.

Le bal de l'Equipe de Nérée aura lieu à l'Opéra lundi soir.

Mme Frank T. Howard donnera un lunch lundi, en l'honneur de Mme Edgar H. Bright.

Mardi, Mme C. W. Robinson donnera une partie de bridge.

Au Country Club aura lieu, mardi soir, une partie de cartes et un cotillon.

M. et Mme J. D. Hayward donneront un dîner mardi, pour leurs filles, les demoiselles Hayward.

Mercredi soir, bal des Mittens à l'Althéon.

Mme I. H. Stauffer et Mlle Louise Stauffer donneront un bridge-whist jeudi soir.

Le même jour un dîner aura lieu chez M. et Mme William Warren.

Vendredi, second cotillon du Louisiana Club dans la salle du cercle.

Samedi soir Mlle Evelyn Byrd donnera une partie de bridge.

Mme Léon Sarpy fait des invitations pour le mariage de sa fille, Mlle Lydia Sarpy, avec le Dr Walter Tussion. La cérémonie aura lieu samedi, le quinze janvier, à cinq heures et demie, à la Cathédrale St-Louis et sera suivie d'une réception de six à huit heures chez la mère de la mariée, 202 avenue Esplanade.

Lé Cotillon des Dames Mariées qui a eu lieu dans la nouvelle et superbe salle de bal de l'Hôtel Grunewald lundi soir, a été un des brillants événements de la saison. La salle étincelante de lumières, dont Mme Jeanne Castellano, Mlle Lotie Mitchell, les organisatrices de la fête, faisaient les honneurs aidées de Mmes Edgar H. Bright, Charles A. Farwell, Henry V. Beer, et Leon Gilbert, était ornée de guirlandes de smilax. Les dames portaient au commencement de la soirée des dominoes de toutes les couleurs, qu'elles ont retirés à minuit. Un souper a été servi sur la terrasse du "teagarden", décorée pour la circonstance de smilax, de houx et de neuds de satin rose, puis a eu lieu le cotillon conduit par M. Edward H. Kepp. Parmi les assistants: M. et Mme Chapman Hyams, M. et Mme W. P. Brown, M. et Mme P. A. Lelong, J. M. et Mme Edward Soule, M. et Mme F. T. Howard, M. et Mme Oscar Putnam, M. et Mme George Clay, M. et Mme Gus Baldwin, M. et Mme George B. Christie, M. et Mme J. L. Onorato, M. et Mme Jules Cascard, Mme S. B. McDonnicco, M. et Mme Robert Dounman, M. et Mme Theodore Grunewald, M. et Mme T. G. Bush, M. et Mme John Solari, M. et Mme William Warren, Dr et Mme Birney Guthrie, M. et Mme Omer Villeré, M. et Mme Léon Gilbert, M. et Mme Frank B. Hayne, M. et Mme T. J. Witherspoon, M. et Mme Sidney J. White, M. et Mme R. S. Soule, Mme Bewie Behan Lewis, Mme George Penrose, Mlle Ruth Bush, Lucia Miltenberger, Marguerite Magina, Pauline Mergé, Lily Mebie, Louise Algeyer, Numa Baquif, Marguerite Simpson, Besie Devin, Hilda Meyer, et Mlle Jules Burguières, Tony Lanax, Rudolph Spacht, Stirling Nott, Charles Thorn, Thomas S. Arthur Lacombe, Chas. les Bailey, W. Richardson, Charles Buck, Buckner Chipley, Eda Poltevent, Dr Crawford, Arthur Hunt, Warren Johnston, Lyon Dinkins, Gerald Pepper, James Campbell, W. Patevent, Jules L'hoce, le comte Maroni et beaucoup d'autres.

Mme Henry Daspiot donnera un dîner le samedi 16 janvier en l'honneur de Mlle Myrtle Elizabeth Trone de Memphis et Mlle Lucrétia Gore.

M. et Mme Henry Hyams ont donné une jolie soirée musicale le

Journal de l'An pour leur fille, Mlle Médora Hyman. Parmi les personnes présentes: Mmes Mary Ashley Stanton, Cora Wisner, Agnes George, Amelia Baldwin, Germaine Stoupe, Sidney Lee Brousseau, Myra Pond, Hilda Phelps, Anna Martin, Beatrice Kennedy, et M. Ashford Collins, Lawrence Bosworth, Robert Norman, James Planché, Howard McNeil, Benjamin Crump, Hugh Watts, George Colton, Harry Penney, George Jumonville, Dr Allen Kennedy, Bernard Avegno, Lieut. Vincent.

M. et Mme Harry Howard donneront une soirée musicale le 14 janvier.

Mercredi après-midi, Mme S. Locke Breaux donnait un ravissant parti de cartes dans la salle de la rue St. Charles. Ses invitées comprenaient Mmes St. Clair Adams, W. C. Claiborne, Arthur McGuirk, Guy Hopkins, Albert Soule, W. J. Van Sauten, L. D. Goodrich, A. Mackie, W. H. Renaud, Clarence Raresbide, St. Denis Villeré, Felix Larue, Eugene Harbo, Miles Lucie Claiborne, Emma Hincks, Lulu Hall, Lydia Sarpy, Mmes Sidy y Story, Albert Rocquet, C. Mentz, Arthur Voorhies, Cuysses Mariponi, F. Mioton, L. A. Ledoux, A. E. Morphy, Ulysses Laplace, George Kausier, Warren Easton, Ginder Abbott, George H. Dunbar, Maurice Briere, Paul Mitchell, Henry E. D. Gravelly, Horace Dufour, Dan Charbonnet, G. W. Clay, Jacob Born, A. O'fut, Norvin T. Harris, Carl Andrews, H. Daspiot, W. J. Castell, Ginder Abbott, Robert Norman, Christian Schertz, T. S. Sater, R. bey Stearns, Léonce Thibaut, E. J. Mioton, Ed Soule, V. E. Michon, H. M. Gill, A. Le More, D. Montgomery, F. Walsh, M. Heya et Miles, Virginie et Louise Dupré, Corinne Villeré, Alicia Junonville, L. aise Cohen, Béatrice DeGrange, Mary Soule, L. Wilson. Les prix aux différentes tables ont été obtenus par Mlle Lucie Claiborne et Mmes McEharrard, Born, Capdeville, M. otan et Larue. La maison était décorée d'une profusion de fleurs d'oeillets rouges et de plantes vertes.

Le mariage de Mlle Marcelle Ferchaud, fille de M. et Mme L. H. Ferchaud, avec M. James Morel sera célébré le 20 janvier.

Les Olympiens font des invitations pour leur bal annuel qui aura lieu dans la salle de l'Opéra le 17 janvier.

Mme Frank B. Williams off. ira un lunch à Mlle Martha Gilmore à l'Hôtel St-Charles lundi.

Très belle, le cotillon que donnaient M. et Mme Horatio Lange au Country Club mercredi soir, en l'honneur de leur amie, Mlle Jeanne de la saison. La salle de danse était décorée pour la circonstance d'une profusion de palmiers, de fougères et de smilax et dans la salle à manger où un souper a été servi à minuit, les tables étaient garnies d'exquises fleurs d'oeillets ros et de fougères. Mme Lange et ses filles, toutes de dentelle noire relevée de jais, recevaient ainsi de Mlle Lange, Mme James P. Kuck, Mme Benjamin Kernan et Mme W. J. Formento, toutes très élégamment mises et ayant des bouquets de roses France noués de tulle. Mlle Lange portait une délicieuse toilette de coupe moderne blanc garnie d'or et de perles. Le cotillon mené avec entrain par M. Stirling Nott et Mlle Lange était dansé par Mlle Amelia Baldwin, Marie Aldigé, Sidney Lee Brousseau, Marguerite Holland, Fenella Hero Eugénie Lanux, Breatrix Kennedy, Catherine Andrews, Marcelle Desporre, Olga Boudou, Louise Lange, Elise Hinderman, Hilda Roter, Genevieve Hoyer, Maria Gelpi, Olive Manson, Martha Gilmore, Marjorie Hanson Agnes George, Stella Harang, Stella LeGardeur, Anita Lange, Marcelle LeLanux, Médora Hyman, Alice Gravelly, Carmen Landry, Myra Pond, Becca McEharrard et M. M. Farley Vincent, Godfrey Parkerson, Emerson Dunbar, Walter Castaneda, Albert Andrews, Edwin Frith, George Jumonville, Chaille Jamison, Be. nard Avegno, Henry Harris, Jules Michel, Burt Williams, George Labarre, A. Littlejohn, F. Troupe, W. West, George Conroy, Henry Biere, D. B. Hayward, Harry Moore, Alfr. d. Blake, Henry Eder, Claiborne Andrews, S. Marderville, Miller Gordon, Henry Stoupe, Jee, Jam's Howe, Amicia Lawson, H. L. Sinnott, Hugh Watts, W. de Fuenlès, A. Laino, Freret, P. Williams, Fred King, W. K. Dart, Dr. Ficklen, Dr. E. Patton, Henry Williams, Simon Pietri, Leo Hopper, Louis Teston, Alfred Hero, H. McNeil, Stewart Maunsell, Emilie Meyer, Lieutenant Loustalot et autres.

Mercredi le 19 Janvier, aura lieu à 8 h. 30 à l'église de la Trinité le mariage de Mlle Edwige Mack Jack avec M. Robert Rice Reynolds.

M. et Mme Frank B. Hayne donneront un dîner le 17 Jan. en l'honneur de Mlle Evelyn Butts de Vicksburg.

Les Prométhées font des invitations pour le bal qu'ils donneront le 25 Jan. à l'Hôtel St Charles.

A un dîner donné par M. et Mme R. H. Bowman lundi soir, assistés de M. et Mme Frank B. Hayne, M. et Mme E. Richardson, M. et Mme Leon Gilbert, M. et Mme A. Sidney White, Mme S. C. McDonald, M. et Mme E. H. Bright et M. Charles Janvier et W. Patevent. La table était ornée de roses roses.

Une brillante partie de bridge aura lieu lundi après-midi à Mlle Josephine May qui recevra en l'honneur de Mlle Hilda Phelps et Mlle Olive Manson. Les personnes présentes comprennent Mlle Anita Norman, Mary Stanton, Sidney Lee Landry, Ethel Miller, Beatrice Keenan, Martha Gilmore, Alton Hildebrand, Mary Minor, Janet Ford, Myr. Hommer, Anna Martin, Anita Morel, Ninette Christian, Sallie Trudant, Fenella Hero, Amelia Hall, M. Enma, Mable, Isabel Sprague, Marguerite Magina, Olive Manson, Juliet Canora, Laurence H. an-

phreys, Alice Gravelly, Myra Pond, Carrie Wainisley, Eleanor May, Virgie Braud, Ethel Stone, Alice Shiell, Mme Marshall Wellborn et Mue Hunt Henderson.

Le Stratford Club a donné mardi soir un très joli cotillon et une partie de cartes dans ses beaux salons de la rue St. Charles, qui avaient reçu à cette occasion une admirable décoration florale. Les membres du cercle recevaient leurs nombreux invités aidés de Mmes George B. Penrose, Guy Hopkins, George H. Dunbar, Mlle Jennie Wilde, Mmes Charles de B. Claiborne, P. J. Stoupe, Auguste Capdeville, S. P. Wainisley, Jr., Frank B. Williams, qui servaient de chaperons. Ces dames portaient de très belles toilettes et avaient des bouquets de roses roses et de fougères. Dans la salle à manger décorée de fougères, resplendissant sous l'éclair de la lumière électrique les roses American Beauty qui garnissaient les tables.

Mardi après-midi Mlle Ruth Bush a donné un bridge suivi d'un très joli cotillon en l'honneur de Mlle Hilda Phelps. Les prix très élégants offerts aux différentes tables ont été gagnés par Mlle Mary Minor, Emma Grigna, Thérèse Kohn, Adèle Ford, Céleste Janvier, Marguerite Simpson, Evelyn Byrd, Janet Ford et Sallie Trudant. Mme Reuben Bush, Jr., président la table de thé qui était ornée d'une profusion de roses roses et de fougères. Mue R. Bush et Mue Ashton Phelps recevaient avec Mlle Bush et Mlle Phelps.

Le mariage de Mlle Marcelle Ferchaud, fille de M. et Mme L. H. Ferchaud, avec M. James Morel sera célébré le 20 janvier.

Les Olympiens font des invitations pour leur bal annuel qui aura lieu dans la salle de l'Opéra le 17 janvier.

Mme Frank B. Williams off. ira un lunch à Mlle Martha Gilmore à l'Hôtel St-Charles lundi.

Très belle, le cotillon que donnaient M. et Mme Horatio Lange au Country Club mercredi soir, en l'honneur de leur amie, Mlle Jeanne de la saison. La salle de danse était décorée pour la circonstance d'une profusion de palmiers, de fougères et de smilax et dans la salle à manger où un souper a été servi à minuit, les tables étaient garnies d'exquises fleurs d'oeillets ros et de fougères. Mme Lange et ses filles, toutes de dentelle noire relevée de jais, recevaient ainsi de Mlle Lange, Mme James P. Kuck, Mme Benjamin Kernan et Mme W. J. Formento, toutes très élégamment mises et ayant des bouquets de roses France noués de tulle. Mlle Lange portait une délicieuse toilette de coupe moderne blanc garnie d'or et de perles. Le cotillon mené avec entrain par M. Stirling Nott et Mlle Lange était dansé par Mlle Amelia Baldwin, Marie Aldigé, Sidney Lee Brousseau, Marguerite Holland, Fenella Hero Eugénie Lanux, Breatrix Kennedy, Catherine Andrews, Marcelle Desporre, Olga Boudou, Louise Lange, Elise Hinderman, Hilda Roter, Genevieve Hoyer, Maria Gelpi, Olive Manson, Martha Gilmore, Marjorie Hanson Agnes George, Stella Harang, Stella LeGardeur, Anita Lange, Marcelle LeLanux, Médora Hyman, Alice Gravelly, Carmen Landry, Myra Pond, Becca McEharrard et M. M. Farley Vincent, Godfrey Parkerson, Emerson Dunbar, Walter Castaneda, Albert Andrews, Edwin Frith, George Jumonville, Chaille Jamison, Be. nard Avegno, Henry Harris, Jules Michel, Burt Williams, George Labarre, A. Littlejohn, F. Troupe, W. West, George Conroy, Henry Biere, D. B. Hayward, Harry Moore, Alfr. d. Blake, Henry Eder, Claiborne Andrews, S. Marderville, Miller Gordon, Henry Stoupe, Jee, Jam's Howe, Amicia Lawson, H. L. Sinnott, Hugh Watts, W. de Fuenlès, A. Laino, Freret, P. Williams, Fred King, W. K. Dart, Dr. Ficklen, Dr. E. Patton, Henry Williams, Simon Pietri, Leo Hopper, Louis Teston, Alfred Hero, H. McNeil, Stewart Maunsell, Emilie Meyer, Lieutenant Loustalot et autres.

Mercredi le 19 Janvier, aura lieu à 8 h. 30 à l'église de la Trinité le mariage de Mlle Edwige Mack Jack avec M. Robert Rice Reynolds.

M. et Mme Frank B. Hayne donneront un dîner le 17 Jan. en l'honneur de Mlle Evelyn Butts de Vicksburg.

Les Prométhées font des invitations pour le bal qu'ils donneront le 25 Jan. à l'Hôtel St Charles.

A un dîner donné par M. et Mme R. H. Bowman lundi soir, assistés de M. et Mme Frank B. Hayne, M. et Mme E. Richardson, M. et Mme Leon Gilbert, M. et Mme A. Sidney White, Mme S. C. McDonald, M. et Mme E. H. Bright et M. Charles Janvier et W. Patevent. La table était ornée de roses roses.

Une brillante partie de bridge aura lieu lundi après-midi à Mlle Josephine May qui recevra en l'honneur de Mlle Hilda Phelps et Mlle Olive Manson. Les personnes présentes comprennent Mlle Anita Norman, Mary Stanton, Sidney Lee Landry, Ethel Miller, Beatrice Keenan, Martha Gilmore, Alton Hildebrand, Mary Minor, Janet Ford, Myr. Hommer, Anna Martin, Anita Morel, Ninette Christian, Sallie Trudant, Fenella Hero, Amelia Hall, M. Enma, Mable, Isabel Sprague, Marguerite Magina, Olive Manson, Juliet Canora, Laurence H. an-

neux, ne l'oubliez pas, j'y tiens beaucoup.

E. FRÉMIET.

Mme SARAH BERNHARDT

Il semble me souvenir que ma première joie d'enfant fut mon petit jardin au coin de Grandchamps; trois mètres de long, deux mètres de large dans l'angle formé par les deux murs; l'un longeant le cimetière, l'autre le talus du chemin de fer. Il me fut concédé, alors que j'avais huit ans, en partage avec une autre petite fille nommée Amélie Brunet, à laquelle j'achetai la part moyennant sept plumes, deux crayons, deux rames de papier rayé, et ma boîte à lézards contenant trois lézards, dont un sans queue.

Et j'étais seule reine de ce petit Paradis.

Où, ce fut, ma première grande joie d'enfant!

SARAH BERNHARDT.

M. EMILE FAGUET, de l'Académie Française

Ma première joie fut d'exister. Le plus lointain souvenir que j'ai, c'est de m'être trouvé dans l'air, en été, aux bords de la Loire. L'eau tiède et les saules composant de leurs odeurs une odeur particulière que je sens encore et que je sentirai toujours. Voilà mon plus lointain souvenir agréable. Il ne date que de cinquante-neuf ans.

EMILE FAGUET.

M. JULES LEMAITRE, de l'Académie Française

"Enfant, quelle fut votre première joie?"

— Elle fut suivie d'une indigestion.

JULES LEMAITRE.

Mme JANE HADING

Ma première joie enfantine ne fut pas un jouet.

Dans la Provence, où j'ai été née, on avait encore coutume dans chaque famille d'avoir chez soi, à la Noël, une crèche sainte représentant l'Idylle chrétienne avec Jésus, les Mages, et les Bègues. Pendant 40 jours, cette crèche devait être éclairée d'une veillée, et matin et soir, c'est devant elle que je venais m'agenouiller et faire ma prière.

Elle bien! cette petite lumière a été le point le plus lumineux de mon enfance: c'est devant elle que j'ai ressenti la première et peut-être la plus grande de mes joies.

JANE HADING.

M. RAYMOND POINCARÉ, de l'Académie Française

Vous voulez bien me demander quelle a été la première joie de mon enfance. C'est certainement une joie que je ne me rappelle pas. La place que mes plaisirs enfantins ont prise dans ma mémoire ne me donne pas la mesure exacte de l'intensité qu'ils ont eue; ceux dont la mémoire est effacée n'ont, sans doute, pas été les moins vifs; ils ont, en tout cas été les premiers, et c'est ainsi que j'ai très instamment demandé la joie que j'ai eue à voir le jour et à boire de bon lait.

R. POINCARÉ.

M. JULES CLARETIE, de l'Académie Française

Je vais bien vous étonner. Moi qui passe pour un "hémion", je ne me rappelle pas avoir eu, étant enfant, une véritable joie. On, si vous voulez, tous mes souvenirs joyeux, j'en ai des souvenirs d'enfance, mais pas un seul qui ne soit un souvenir de plaisir.

Quelques jolis moments châtés et qui meurent. Un beau et grand chien des Pyrénées, "Satan", qui me servait de cheval, à qui j'ai risqué de crever les yeux en lui enfonçant "pour jouer" les doigts dans les orbites; et qui se contentait de me jeter à terre, docement d'un coup de patte — et qu'on trouvait un matin d'hiver, frappé de coups de couteau par quelques voleurs nocturnes. Je vois encore le sang du jardinier chien sur la neige du grand jardin de Tiroli, à Linoges, "Stau", mon compagnon, avait été ma joie. Sa mort fut une douleur pour moi.

Ma première joie fut — Un jour du carnaval peut-être. Des bigistes qui ont alla chercher chez un "apiculteur" voisin. La joie de les voir gonfler dans la poche, suspendus du sucre. Puis le chagrin de m'aller coucher sans y avoir goûté.

Petits chagrins pénétrés! La vie nous en garde bien d'autres!

Une vraie joie, ce fut un "Galliver" donné pour mes étrennes, Galliver! Lilliput! Les naïfs, les géants, les chevaux, Lapouca! Le rêve s'élevait devant moi imagination d'enfant et j'admirais les dessins de Grandville. Quelle féerie! Mais la joie dura peu et je ne sais qui — homme ou bête — déchira mon livre!

Il y a toujours des larmes dans ces larmes joyes. Je crois bien, mon cher confrère, que ce ne fut que lorsque je devins homme que j'eus quelque joie d'enfant.

JULES CLARETIE.

Mme DANIEL LESUEUR

La première grande joie de mon enfance fut de posséder un petit chat. J'ai eu encore très vivement les chats. Mais vers l'âge de trois ou quatre ans, c'était chez moi de la folie. J'aurais risqué les plus terribles griffes pour passer seulement ma main sur le dos de velours d'un de ces charmantes bêtes. En posséder une, à moi!... Ce fut un désir d'enfant d'une acuité telle que je tremble encore d'émotion comme alors, rien que d'y penser.

Maman ne voulait pas me donner un chat. Elle craignait le voisinage des animaux pour les tout petits enfants. Elle imagina de tromper mon désir en me faisant offrir, par le coiffeur, que possédait une chatte superbe, un "coiffé de chat" (j'étais au café du poai), et je crois entendre les conseils de la "mère Deloite" (ainsi nommions-

nous l'excellente pipelette) sur la manière de faire échoire cet oaf de chat par la chaleur de mon oreiller.

E. FRÉMIET.

Mme SARAH BERNHARDT

Peut-être semblera-t-il superflu d'ajouter qu'aucun chat ne sortit jamais de cet oaf. Mais j'en eus un tel désespoir que maman se départit de ses principes. Un beau jour, elle me rapporta un petit cornet de papier. J'ouvris le cornet, et je découvris un chaton noir et blanc qui ne devait pas avoir plus de trois à quatre semaines.

Quelle minute!... Ah! non, la vie n'en apporte pas beaucoup de semblables...

Telle fut ma première grande joie d'enfant.

DANIEL LESUEUR.

Mme REJANE

Enfant, quelle fut ma première joie?

C'est le jour où ma mère consentit à me mener à un bal costumé du mardi-gras, que notre chère amie, la grande artiste, Mme Laurent, avait organisé pour les petits camarades de ses enfants. Me costumer en Andalouse! C'était le rêve de ma vie. Cerveau allait donc enfin se réaliser.

J'étais l'Andalouse à sa proie attachée.

Avant de me coiffer rue de Boody, où demeurait Marie Laurent, ma mère me fit faire un tour de promenade sur les boulevards, me livrant ainsi à la curiosité des promeneurs qui s'extasiaient sur la petite "Andalouse".

Je connus ce jour-là la joie, la vraie joie, la joie dans l'acceptation étendue du terme.

Voulez-vous un souvenir à ce propos?

Chaque soir d'hiver, avant de m'étendre dans mon lit, maman passait un fer chaud sur mes draps.

La veille du bal de Marie Laurent, mon costume d'Andalouse était précieusement étendu sur un meuble: maman, qui venait de me mettre au lit, s'aperçut qu'elle avait oublié de basiner ma couche. Elle alla elle-même chercher un fer bouillant et procéda à son usage quotidien. Tout à coup, ma chère mère, de son fer chaud, me froila légèrement l'oreille.

J'avais bien envie de crier, mais je pensai que si je faisais à ma mère l'aveu de ma douleur, l'excellente femme m'obligerait à m'entourer le pied d'ougnons de toute sorte et à garder la chambre le lendemain. Et alors, adieu les belles patouilles en velours que je devais chausser: adieu les beaux jupes et le corsage que j'avais rêvés! Le lendemain, d'ailleurs, toute douleur avait disparu, et triomphante, je traversai les grands boulevards.

REJANE.

COMTE ROBERT DE MONTESQUIOU

QUIOU

Voici ma réponse à votre enquête sur les "premières joies de l'enfance".

Les plus lointaines de mes souvenirs ne font réapparaitre les miennes, l'une sous forme d'une ombrelle fraîchement colorée qu'un marchand m'avait mise aux mains, tandis que ma gardienne faisait des achats, et qu'il fallut me reprendre malgré mes cris; l'autre, sous l'aspect d'une fusée, dont le jet lumineux vint frapper la fenêtre d'où l'on me faisait admirer, hors de mon berceau, un feu d'artifice natal.

Jugera-t-on que c'est trop me vanter, si je tiens pour deux baisers de la lumière, sur mes deux premières vibrations, cet émoi, pour un caracol, et cette illumination pour une chandelle romaine?

COMTE ROBERT DE MONTESQUIOU.

Ma première joie d'enfant! Il y a si longtemps que je ne m'en souviens plus bien. Il me semble cependant que ce fut le bonheur de voir les arbres, les prés, la verdure, et surtout les fleurs, pour lesquelles je conservais une passion.

A. MEZIERES.

Mme HENRI DE REGNIER

Si je me souviens fort bien de mon premier chagrin, je ne puis, en revanche, me rappeler ma première joie d'enfant. Voilà bien l'ingratitude humaine! Je suis forcée de vous faire ce véritable et humiliant aveu en vous envoyant mes très sympathiques sentiments.

MARIE DE REGNIER.

M. JEAN AICARD, de l'Académie Française

Une de mes plus grandes joies d'enfant?

Vers ma dixième année, j'avais souvent le bonheur d'être resp, les dimanches et les jeudis, à Monaco, près de Monaco, chez M. de Lamartine.

Nous savions tous, au lycée, la gloire de ce grand nom.

Un jour de pluie, dans la cour des petits, je jouais sous le hangar, lorsque tout à coup les jeux s'interrompirent. Là-bas, à la porte qui donnait accès dans la cour, le maître d'études, chapeau bas, parlait d'étaler avec un personnage de haute taille, maigre, svelte, et visage allongé et d'une belle mélancolie. Tous les élèves avec moi le reconnurent: "C'est M. de Lamartine, qui se fait appeler!"

Je n'avais que dix ans, mais une vague forêt bérta mon cœur. Joie d'enfant, inoubliable.

JEAN AICARD.



Mme de Thèbes.

Une année qui commence, c'est comme un livre encore intact dont il nous faudra couper un à un les feuillets et déchiffrer les phrases; quel mystère nous dévoile-t-il dans la course de ses 365 pages?... Brèves minutes de joie... longues heures de larmes... de quoi demain sera-t-il fait?...

Mme de Thèbes a élevé la prédiction à la hauteur d'une science, par ses études incessantes, par ses recherches et ses travaux remarquables. Son Almanah en témoigne. Elle a pieusement conquis et justifié le titre qu'on lui décerne de prophète, et il suffit pour s'en rendre compte de voir quelques-unes des photographies des personnages célèbres, avec des dédicaces littéraires, qui ornent son salon. Elevée de Desbarrolles, amie hautement appréciée d'Alexandre Dumas, elle a continué et élargi la tradition de son maître dans l'art divinatoire. Elle y occupe une part exceptionnelle. Laissons-lui la parole:

— 1910 sera sous l'influence du soleil; ce sera une année de feu succédant à une année rouge. La France, particulièrement sensible aux influences astrales, aura le point le plus incandescent du foyer mondial en activité. Nous n'avons à craindre ni les déordres ni la guerre si nous nous donnons sains et saufs le cap du 21 mars.

"Au point de vue météorologique, la terre subit un grand changement, les saisons invertebrées leurs places; il y aura quelques tremblements de terre, des éboulements de falaises, des raz de marées. Les incendies seront plus fréquents... je prévois même celui d'une forêt avoisinant une ville où j'ai vu beaucoup de mains portant la trace de mort par le feu.

"Portant nous n'avons pas à craindre de cataclysme et sur ce point nous pouvons être tranquilles, notre planète ne nous manquera pas sous les pieds cette année encore.

"Où remuera beaucoup d'or et l'on fera de nombreuses entreprises qui seront couronnées de succès; cependant 1910 ne sera pas tout à fait favorable aux spéculations placées sous l'inducement jupitérien, je crains des fâcheux tragiques surtout dans les exploitations associées à la politique.

"Malgré tout 1910 est une année de chance, et surtout pour ceux nés du 21 juillet au 21 août."

Ma seconde visite fut pour la comtesse Aurélie; toute jeune, elle fut luitée aux cartes et à la chiromancie par des vieilles Napolitaines, elle joint à une science consommée un rare talent de vinatoire. Toutes les prophéties qu'elle fit naguère au Shah de Perse se sont réalisées. Très vite elle s'exprime et sa conversation a une tonnerre exotique.

— "Pas de politique", me dit-elle tout en préparant ses cartes; elle aussitôt elle reprend: — "Portant il y a en réserve de beaux jours pour la France; mais à l'étranger, je vois de grands changements qui ébranlent la domination. Mais j'ai dit: pas de politique..."

"Je ne vois pas l'année sous une entière bonne influence, mais je me hâte d'ajouter qu'il y aura moins de crimes, moins de sang versé, en général.

"L'amour, l'affection, la haine, la jalousie... voilà surtout les cordes qui font agir la doloureuse humanité... et c'est sur ces mêmes cordes que j'ai le plus souvent à jouer. De ce côté, je prévois beaucoup de boves: drames passionnels, scandales retentissants, divorces, mariages à sensation, les jeunes têtes seront fort en ébullition et je constate une certaine tendance de recrudescence dans le sentimentalisme."

La loquacité des cartes ayant été bornée, je pris congé de leur aimable prêtresse.

En quittant la Comtesse Aurélie, vers quelle nouvelle révélation allait-je m'acheminer? — Mme Fraya devait me la fournir, elle s'en souvint, me traçant

une psychologie très serrée et très fine sur l'état d'esprit vers lequel vont l'orientation des idées nouvelles et la marche en avant du féminisme; les tendances spirituelles et intellectuelles.

Le féminisme ne fera pas cette année un énorme progrès, mais il pourra avancer lentement et sûrement sa course; les jeunes générations deviennent plus viriles, elles se masculinisent.

"Les hommes auront le seul soulagement de leurs affaires, l'année sera dorée..."

"En général on aura beaucoup de sentimentalité mais les gens seront excessivement douloureux dans leurs sentiments; le résultat se traduira par un nervosisme extrême et de la neurasthénie... ce mal déséquilibrant gagne pied à pied son terrain."

Mme Flaubert s'est fait une spécialité des tarots égyptiens et bohémien; elle a travaillé de longues années aux Indes, cultivant cet insecte divinatoire qui chez elle est un vrai fluide magnétique; son miroir magique est une sorte de plateau hindou dans lequel elle déçoit l'énigme de la intuition comme dans une lettre ouverte et la loupe de cristal répond dans la transparence à toutes